

PARTIDO DEMÓCRATA CRISTIANO DE CHILE

Chili

Données clés

- **Date de création:** 28 juillet 1957
- **Positionnement idéologique:** Humanisme Chrétien - Centre, dans une coalition socio-démocrate
- **Affiliations internationales:** Internationale Démocrate Chrétienne, Org. Demócrata Cristiana de América
- **Implantation territoriales:** Dans l'ensemble du territoire
- **Principaux dirigeants:** Soledad Alvear, Andrés Zaldivar, Alejandro Foxley
- **Mode de désignation des candidats:** Vote Junta Nacional
- **Nombre de militants:** 115 007 (2015)
- **Périodes au gouvernement:** FREI M. (1964-1970), AYLWIN (1990 – 1994), FREI R. (1994-2000)
- **Site web:** www.pdc.cl



Résultats électoraux

Année	Candidat (%)
1958	E.FREI M (DC) 20,7 %
1964	E.FREIM. (DC) 56,09 %
1970	R. TOMIC (DC) 27,9 %
1989	P.AYLWIN (DC) 55,17 %
1993	E. FREI R. (DC) 57,98 %
2000	R.LAGOS (PPD) 51,31 %
2006	M.BACHELET (PS) 53,5 %
2010	S.PIÑERA (Candidat indépendant) 51,61 %
2014	M.BACHELET (PS) 62,16 %

Élections Présidentielles (candidat soutenu ou présenté par la DC)

Histoire du parti

Le Chili commence son XXème siècle politique en 1925 avec la fin du régime parlementaire causé par l'émergence de la «Question Sociale». Une période d'instabilité caractérisé par une crise institutionnelle puis économique (1929) se met en place. Dans ce contexte, des groupes de gauche qui donneront forme au parti Communiste en 1912 et au Parti Socialiste en 1933 vont émerger. Ces groupes arriveront au pouvoir en 1938 suite à une alliance avec le Parti Radical pour composer le Front Populaire. Ce gouvernement mettra en place l'expansion de l'appareil d'Etat.

Parallèlement, des groupes de jeunes conformaient les courants qui sont à la base de la création de la Falange Nacional. En effet, des organisations comme L'Asociación Nacional de Estudiantes Católicos ou l'Acción Católica fondées dans les années 1920 et issus de groupes d'étudiants catholiques sont aux origines de l'entrée dans la politique des jeunes qui plus tard vont créer la Démocratie Chrétienne. Face à un Parti Conservateur rétrograde, les jeunes comme Leighton, Frei ou Garretón refusèrent très rapidement leur inclusion au sein du Movimiento Nacional de la Juventud Conservadora. En effet, le Parti Conservateur, contrairement aux jeunes catholiques, n'adhérait pas aux idées de l'Encyclique Rerum Novarum ni prenait en considération la Question Sociale. L'épisode MNJC ne dura qu'entre 1935 et 1938 mais ils ont réussi à faire élire Garretón en tant que député pour Santiago et Leighton fut nommé ministre du travail dans le gouvernement Alessandri Palma en 1937.

Même si la Falange Nacional (ensuite la DC) ne dépassera pas la barre des 10 % avant 1961, il convient de préciser que ce parti constituera un noyau dur de dirigeants très diplômés et autour du leader Eduardo Frei Montalva. Dès le début le parti va constituer des bases dans des différentes provinces, notamment dans les territoires ruraux des vallées centrales. Frei arrivera au Sénat en 1949 dans une circonscription de l'actuelle 4ème région, fief historique de la Démocratie Chrétienne.

En 1948, sous le gouvernement de Gonzalez Videla, la Ley Maldita ou (Loi pour la défense de la démocratie) fut votée. Cette Loi interdisait le Parti Communiste qui commençait à croître électoralement dans un climat inflationniste où les manifestations étaient de plus en plus courantes. La Falange Nacional ainsi que les Conservateurs Sociochrétiens s'opposaient à la promulgation de cette Loi, ce qui aboutira en 1950 à la division du Parti Conservateur entre les traditionnalistes et les socio-chrétiens. Le terremoto ibañista de 1952 finira par faire exploser l'ordre partisan hérité du XIX siècle suite à une campagne où le discours « populiste » du « balai qui allait balayer la corruption et la classe politique » enterra le Parti Radical. Ibañez est un ancien militaire putschiste.

Dans ce contexte, et sans une base militante forte, le gouvernement Ibañez ne dispose pas comme le montre Huneeus d'un grand appui. Ainsi la Falange Nacional deviendra une force consolidée et replacera Frei dans le Sénat pour Santiago en 1957. Le Parti Démocrate-Chrétien est alors créé. En 1964 la DC arrive au pouvoir avec Frei et l'aide économique des Etats-Unis pour empêcher la montée de l'extrême gauche. Par la suite, le parti qui appuiera la ratification d'Allende à l'assemblée s'éloignera du gouvernement de l'Unité Populaire (ce qui par ailleurs créera des scissions dans la DC). Ainsi la DC appuie le coup d'Etat des militaires en 1973 mais très vite ils s'opposent notamment à cause des violations des Droits de l'Homme.

La DC sera ensuite un acteur clé au sein de la Concertación lors du plébiscite de 1988, ce qui permettra que Aylwin soit le candidat de cette coalition en 1989. Par la suite, ils remportent les élections de 1993 en plaçant Frei (fils) à la tête du pays. Lors des élections de 1999, 2001 et 2005 la DC n'est plus le plus grand parti chilien, mais reste au pouvoir au sein de la Concertación.

Expériences de gouvernement

Montalva entre 1964 et 1970. Ce fut sans doute un moment décisif pour la suite des événements qui vont finir par le coup d'Etat de 1973.

Avec l'appui de la droite et des Etats-Unis, Frei, leader charismatique de la DC était la seule option pour éviter l'arrivée du socialiste Allende au pouvoir. Il met en place ce qu'il appelle la Revolución en libertad, un slogan qui mixe droite et gauche et doté d'une offre programmatique très pluriclassiste. Il s'agit de la création d'un certain nombre d'organisations sociales de base (de quartier, de jeunes, de femmes) afin de créer du lien social et de favoriser les conditions de vie par le lien solidaire de proximité. Les conséquences d'une telle mesure sont la politisation et la

conséquence polarisation de la société puisque dans un contexte de guerre froide, où l'électorat s'ouvrait de plus en plus aux classes populaires et aux jeunes, la constitution de deux modèles antagonistes était alimentée par une hausse considérable des prix.

Frei mit en place un véritable appareil d'Etat visant le domaine social. Des importantes réformes d'éducation furent implantées, dans le domaine du logement il a fait face à la forte vague de migration urbaine en créant un ministère *ad hoc*, il crée des mécanismes de protection sociale pour les salariés (accidents de travail). Il mène aussi une vaste campagne dans le domaine des grands travaux publics et des infrastructures. Avec l'école primaire et le collège obligatoires (escuela Básica) il va combattre l'analphabétisme de manière efficace. Il va acquérir pour l'Etat le 51% de la propriété des compagnies minières de cuivre. Il va créer CODELCO, entité qui commercialise le cuivre au niveau du pays, ce qui permet de bien gérer les prix du cuivre qui sont en tout cas décidés à Londres.

Frei met en place également la réforme agraire qui venait compléter la "reforma macetero" de Alessandri : la Loi prévoyait l'expropriation des territoires mal ou non exploités ainsi que des très grandes propriétés agricoles.

Déjà en 1968 Frei perdait l'appui du gouvernement américain. En effet, selon les archives déclassifiées l'ambassadeur des Etats-Unis au Chili critique l'envoi de ressources à Frei puisqu'il le juge incapable de contenir la gauche, notamment le MAPU qui était en pleine constitution. Le diplomate dans sa note reproche aussi le fait de ne pas pouvoir mettre de l'ordre dans son propre congrès et d'avoir oublié le positionnement au centre de son parti.



Eduardo Frei Montalva

Figure emblématique du parti, membre fondateur et Président de la République entre 1964-1970, Eduardo Frei Montalva est le plus grand des leaders que la DC ait connu.

Il va suivre ses études dans des établissements catholiques. Ensuite il entrera à l'Université Catholique de Santiago où il effectue des études de Droit grâce à une bourse d'études plus tard il publiera sa thèse sur les régimes non salariés et sa possible abolition. Sa carrière politique commence en 1929, où il entre à l'ANEC (Union Nacional de Estudiantes Católicos). Par la suite il publie en compagnie des futurs leaders de la DC une revue d'étudiants catholiques où ils prônent les idées de l'encyclique Rerum Novarum. L'Acción Católica, un autre groupe d'étudiants catholiques est une autre étape avant d'entrer dans le Parti Conservateur du Chili, le parti traditionnellement catholique mais qui ne se renouvelle pas avec les idées de l'humanisme chrétien du pape Pie XI. Il voyage en Europe où il participe à des leaders humanistes chrétiens du monde entier. Sous le gouvernement de Ríos il sera ministre des travaux publics jusqu'en 1946 quand il démissionne suite à l'action répressive de l'Etat contre des ouvriers qui trouvent leur mort.

Il arrive au Sénat en 1949 pour une circonscription dans le nord, ensuite il deviendra Sénateur pour Santiago en 1957. Il se présente aux élections de 1958 où il n'obtient que le 21% des voix dans être élu. Ensuite en 1964 il est élu par une vaste majorité.

Pendant son gouvernement il mettra en place un certain nombre de réformes, notamment la réforme agraire, il augmente la participation de l'Etat chilien dans les entreprises minières de cuivre et met en place un vaste programme social pour le renforcement du lien social par des organisation populaires de base.

De retour au Sénat et à sa présidence quand Allende est au pouvoir, il s'oppose au régime d'Allende suite à la radicalisation du Parti Communiste. Par la suite il se montre ouvert à l'intervention des militaires en 1973 pour refuser de l'appuyer lorsque les premières exactions sont connues et en raison de leur perpétuité dans le gouvernement.

Dans le premier meeting de l'opposition au régime en 1980 lors du plébiscite pour l'approbation de la Constitution des militaires il fait un discours assez virulent contre le régime de Pinochet en souhaitant mobiliser les forces pour un rétablissement de la démocratie. Il sera assassiné par les militaires en 1982, fait seulement connu en 2006.

Quelle idéologie ?

Deux documents posent les bases sur lesquelles l'inspiration idéologique démocrate chrétienne repose. La Déclaration de Principes de 1957 et les 24 Points de la Falange Nacional de 1935. Entre 1957 et 2007, après 50 ans du Parti Démocrate Chrétien, le contenu programmatique ainsi que les bases idéologiques n'ont pas beaucoup bougé. Si dans les années 1960 la DC était un moteur des changements sociopolitiques avec la « Revolucion en Libertad », en 1970 le PDC adopte une position de défense de la démocratie et de frein face aux réformes du gouvernement de l'Unidad Popular. Pendant la dictature, bien que divisée, la DC va appuyer dans ces débuts l'intervention militaire pour ensuite s'opposer ouvertement (ce qui lui couta la vie à Frei Montalva) en accusant les exactions et la longue permanence d'Augusto Pinochet au pouvoir.

Dans les années 1990, de la main de la Concertación et de la centre-gauche, la DC est une sorte de « carte de modération » qui permet de centrer la Concertación dans le spectre politique et la convertir dans une machine fabrique de consensus. Le PDC en cinquante ans n'a relativement pas fait évoluer son contenu programmatique. On pourrait affirmer que c'est surtout à gauche que l'on observe un virage du PS vers la social-démocratie, un PS qui se voulait pendant tout le vingtième siècle marxiste, ainsi qu'une droite avec des fortes continuités héritées du XIXème siècle comme le montre l'historienne Sofía Correa-Sutil qui a la recherche du vote populaire incorpore un volet programmatique populaire centré autour des plus démunis. Cette évolution programmatique des partis est essentielle pour comprendre l'immobilisme démocrate chrétien qui joue historiquement, selon la force au pouvoir, le rôle de parti conservateur ou de parti progressiste.

La DC fonde sa pensée dans le christianisme et en attaquant le clivage droite gauche et les « restaurations impossibles ainsi que les révolutions destructrices ». La Déclaration de Principes de la DC pour sa part, propose la création d'une « véritable démocratie » dans laquelle l'Homme puisse se développer ses ambitions spirituelles et matérielles. Ces documents placent la famille au noyau du lien social.

Tout en conservant la séparation entre l'Eglise et l'Etat, la DC prône une « économie humaine », idée issue de l'encyclique Rerum Novarum.

Contrairement à l'encyclique du Pape Léon XIII, la DC ne prône pas une société corporatiste comme le voudront des leaders de la droite comme Jaime Guzmán. Il s'agit ici d'une offre programmatique qui se place dans le consensus en mélangeant des éléments issus tantôt du libéralisme et de l'Humanisme chrétien, ce qui la rend pluri-classiste ou comme vont le signaler certains auteurs « un parti catch-all ». Finalement la DC s'oppose à la légalisation du droit à l'avortement et à l'euthanasie. Elle s'oppose tout de même au divorce mais au sein de la Concertación elle est contrainte de céder pour sa légalisation sous le gouvernement Lagos.

Références bibliographiques

CAVALLO, Ascanio. *La historia oculta de la transición : memoria de una época 1990-1998*. Santiago: Grijalbo, 1999.

CAVALLO, Ascanio, Manuel SALAZAR, y Oscar SEPULVEDA. *La historia oculta del regimen militar*. Santiago: Ediciones La Epoca, 1988.

CHALMERS, CAMPELLO DE SOUZA, y BORON. *The Right and democracy in Latin America*. New York: Library of Congress, 1992.

COMPAGNON, Olivier. «L'Église catholique et la démocratie chrétienne face à la dictature chilienne. Du consentement à l'opposition.» *VAL -Revue Visages d'Amérique Latine*, n° 3 - mai (2005): 71-79.

CORREA SUTIL, Sofía. «¿Qué nos enseña la historia del siglo XX acerca de las derechas actuales?» *Política, Revista de Ciencia Política* (Instituto de Asuntos Públicos Universidad de Chile), n° Volumen 45 - Primavera (2005): 157-173.

DAVILA, Mireya, y Claudio FUENTES. *Promesas de Cambio : Izquierda y derecha en el Chile contemporáneo*. Santiago: FLACSO, 2003.

HUNEEUS, Carlos. «Las coaliciones de partidos: ¿Un nuevo escenario para el sistema partidista chileno?» *Política : Revista de Ciencia Política* (Instituto de Asuntos Públicos Universidad de Chile), n° Volumen 45 - Primavera (2005): 67-86.

HUNEEUS, Carlos. *Un partido con un alto grado de institucionalización : el PDC de Chile*. Artículo, Santiago: Universidad Católica de Chile, 2003.

MAINWARING, Scott, y Timothy SCULLY. *Christian Democracy in Latin America*. Stanford: Stanford University Press, 2003.

MOULIAN, Tomás, y Isabel TORRES. *La reorganización de los partidos de la derecha entre 1983 y 1988*. Documento de Trabajo n°388 -Noviembre, Buenos Aires: FLACSO, 1988.

NAVARRETE, Bernardo. «Un centro excéntrico. Cambio y continuidad en la Democracia Cristiana 1957-2005.» *Política: Revista de Ciencia Política* (Instituto de Asuntos Públicos Universidad de Chile), n° Volumen 45 - Primavera (2005): 109-146.

TIRONI, Eugenio. *La invisible victoria : campañas electorales y democracia en Chile*. Santiago: Ediciones Sur, 1990.

WALKER, Ignacio, y Andrés JOUANNET. «Democracia Cristiana y Concertación: Los casos de Chile, Italia y Alemania.» *Revista de Ciencia Política* 26, n° 2 (2006): 77-96.